

# Darkness is hiding black horses

## de Saburo Teshigawara

« Point de vue », Michèle Métoudi

---



Chorégraphie, scénographie et costumes : Saburo Teshigawara

Éléments sonores : T. Wrigth et A. Oishi

Musique additionnelle : D. Burke (Illusion of safety)

Interprètes : J. Bélingard, A. Dupont, M. Moreau de l'Opéra de Paris

Durée : 26 mn

Créée en 2013, *Darkness* est une pièce pour trois danseurs (une femme et deux hommes). En guise de décor, des geysers de fumée jaillissent ici ou là sur le plateau nu. La bande-son est un montage : le galop de chevaux plus ou moins lointain, très présent au début, en donne le ton.

La danseuse est en blanc, sa robe garde un aspect précieux bien qu'elle soit en lambeaux. Les deux hommes sont vêtus de noir, leurs robes superposées sont également déchirées. L'un des deux est tatoué.

J'ai eu le sentiment que les trois personnages étaient les survivants d'une catastrophe, déconstruits et ruinés. Leurs gestes étaient saccadés et compliqués la plupart du temps, leurs postures anguleuses, leurs équilibres précaires. Parfois, ils retrouvaient des mouvements plus harmonieux et des alignements plus classiques ; ils construisaient alors de courts duos, avant de sombrer de nouveau dans une gestuelle d'apparence désordonnée et douloureuse.



Leur danse, néoclassique, très virtuose, m'a semblé aussi désespérée qu'une pièce de Butô. Dans un entretien, imprimé dans le programme de la soirée, Saburo Teshigawara contredit mon interprétation spontanée. La pièce délivre un message d'espoir - explique-t-il - la vie l'emporte toujours sur le chaos, elle naît et renaît du chaos.

Cette pièce incroyablement difficile et magnifiquement interprétée m'a bouleversée.